

THÉÂTRE



avec Jacques Nerson

LE JOLI MOI DE MAY

"May", d'Hanif Kureishi

La curiosité intellectuelle de Didier Bezace l'a souvent incliné à porter à la scène des textes qui n'y sont pas destinés. Tel est le cas de « May », adapté du film de Roger Michell, « The Mother » (2004), dont l'Anglo-pakistanaise Kureishi, scénariste de « My Beautiful Laundrette », a fourni l'intrigue. A la mort de son mari, May s'installe chez ses enfants qui l'accueillent sans joie. Et voici que cette vieille dame timide séduit l'amant de sa fille. Depuis quand les grand-



Geneviève Mnich.

Pacome POIRIER/CJT en scène

mères ont-elles une vie amoureuse ? Noëlle Châtelet posait déjà la question dans « la Femme coquelicot », mais à quoi bon disserter sur ce sujet ou célébrer le jeu de Geneviève Mnich, puisque la mise en scène bousille la pièce ? Comme pour « le Colonel-Oiseau », de Boytchev (1999), Bezace laisse la priorité à l'image – en l'espèce le ballet des panneaux à roulettes qui modulent l'espace. Bout à bout, les changements de décors occuperaient une bonne vingtaine de minutes. Bizarre : qui ne sait que le découpage par tableaux a pour inconvénient de lester le tempo général, si l'on n'y prend garde ? Bezace salue dans le programme ces « autres acteurs, invisibles la plupart du temps », les machinistes. Il les rend, hélas ! non seulement visibles mais terriblement voyants.

■ Jacques Nerson

Jusqu'au 3 juin. Mise en scène de Didier Bezace. Théâtre de la Comédie, 2, rue Edouard-Poisson, Aubervilliers ; 01-48-33-16-16. M° Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins, puis bus 150 ou 170, station André-Karman. A 21 h, sauf jeudi 17 mai à 16 h 30. Matinée dimanche 16 h 30. Relâche dimanche soir et lundi.